

Kramer contre Kramer, des rires et des larmes

Mots clés : Frédéric Diefenthal, Gwendoline Hamon, Kramer Contre Kramer, PARIS

Par [Nathalie Simon](#)

20/09/2010 | Mise à jour : 19:34 [Réagir](#)



Gwendoline Hamon et Frédéric Diefenthal : un couple Kramertrès convaincant. Crédits photo : Abaca

Les Bouffes Parisiens présentent une adaptation très réussie du roman d'Avery Corman, avec Gwendoline Hamon et Frédéric Diefenthal.

Oubliez le fameux film de Robert Benton sorti en 1979. Les metteurs en scène Didier Caron et Stéphane Boutet ont réussi à transposer le roman de l'Américain Avery Corman sur scène. Leur adaptation enlevée relève quasiment de l'exploit. Ce n'était pas évident de relater l'histoire de Ted Kramer ([Frédéric Diefenthal](#)), publicitaire brillant abandonné du jour au lendemain par sa femme, Joanna ([Gwendoline Hamon](#)) et seul pour élever leur fils, Billy, âgé de 6 ans. Lui qui se reposait complètement sur son épouse est alors obligé de jongler entre son travail et l'éducation de son enfant.

Eux-mêmes acteurs, Didier Caron et Stéphane Boutet peuvent s'enorgueillir d'avoir monté une pièce qui tient ses promesses. On ne s'y attendait pas - il s'agit tout de même d'un divorce - et on est heureusement surpris de rire autant. Les auteurs n'ont pas lésiné sur les saynètes humoristiques: l'accouchement, le coup de fil aux beaux-parents ou la scène entre le père et le fils au restaurant.

Leur autre point fort est d'avoir choisi une distribution adéquate. Saluons d'abord Gwendoline Hamon, aussi remarquable que Meryl Streep au cinéma. Simplement vêtue, cheveux attachés, subtile et sensible, la comédienne, petite-fille de Jean Anouilh, est bluffante dans le rôle de Joanna Kramer, femme dépressive et cloîtrée au foyer, sans aucune possibilité de s'épanouir. Elle s'efface derrière le personnage.

Dans le costume de son mari, Frédéric Diefenthal, qui joue là sa troisième pièce, devrait se bonifier au fil des représentations. Reste qu'il est touchant en père désorienté et affectueux (quatre jeunes acteurs en herbe interprète le rôle de Billy). Aussi uni dans la vie qu'il se déchire sur le plateau, le couple s'était déjà donné la réplique dans L'Importance d'être constant d'Oscar Wilde (2006). N'oublions pas leurs partenaires, Roland Marchisio (patron bourru), André Penvern (irrésistible en serveur) et Maud Le Guénédal (désopilante secrétaire) qui réussissent à camper plusieurs personnages.